



# TURLUTUTU

Un spectacle pour  
les 0-5 ans

Un spectacle de Guy Jutard  
Jeu : Jacques DOUPLAT

# L'histoire

« Quoi de neuf ? », s'interroge un Monsieur à l'habit jaune en ouvrant son journal du matin. Sa tête surnage de son vêtement qui dessine un étonnant triangle pointu. Ses mains en sortent pour mieux nous nous dire bonjour. Sa bouche aligne les onomatopées pour dire la pluie qui goutte. Et soudain des plis couleur citron de son vêtement voici : un escargot qui glisse lentement vers une salade goûteuse, un chat câlin et miaaleur émerge d'une trappe happant au vol le poisson qui s'échappe. Un chien acrobate excelle à jongler avec une balle rouge. Seront-ils sauvés du déluge ? Le costume du malicieux personnage regorge de trésors d'histoires drôles et légères. Mais l'homme au costume en forme de castelet a-t-il repéré le nuage gris qui flotte au-dessus de son chapeau pointu ?

Ce spectacle pour les tout petits s'inspire des comptines. Ces courts poèmes, ces bouts rimés et rythmés, drôles, absurdes, surréalistes souvent, ont participé de tout temps et dans tous les pays à la construction du langage. Ici les comptines servent de support aux images fantasques qui sortent de l'habit de Monsieur Turlututu. Aux quelques mots de ces poèmes pour bébés qui intéressèrent tant les poètes surréalistes, s'ajoutent aussi les notes d'une boîte à musique. Ce spectacle explore les formes et couleurs primaires, les triangles aux teintes ensoleillés de "Turlututu" sont autant de rayons éclairant des itinéraires ouvrant sur la fantaisie et l'imaginaire.

# Scénographie

Le costume du manipulateur constitue l'espace scénique. Ici les formes sont triangulaires du chapeau aux chaussures, et la couleur jaune domine. Le comédien est l'homme-orchestre du spectacle : acteur toujours présent au cœur de l'histoire, il crée par sa mobilité, l'agilité de ses mains, et les multiples possibilités de cet espace scénique réduit à l'essentiel, les images qui suivent le fil de la narration. Les marionnettes sont des petites silhouettes faites de silicone. La souplesse du matériau confère à ces figurines une grande expressivité.

Turlututu, ce spectacle pour les très petits s'inspire des comptines. Ces courts poèmes, ces bouts rimés et rythmés, drôles, absurdes, surréalistes souvent, ont participé de tout temps et dans tous les pays à la construction du langage. Ici les comptines servent de support aux images légères et fantasques qui sortent de l'habit jaune de Monsieur Turlututu. Aux quelques mots de ces poèmes pour bébés qui intéressèrent tant les poètes surréalistes, s'ajoutent des bruits des onomatopées, et quelques notes d'une boîte à musique.



# La marionnette et le très jeune public

L'importance des impressions et des émotions qui affectent l'enfant dans les premières années de sa vie et leurs conséquences sur sa construction psychique n'est plus à démontrer. Médecins, éducateurs, pédagogues, ou psychanalystes ont observé, écrit, et théorisé abondamment sur ce sujet.

L'art, sous ses diverses formes, a aussi sa part dans la construction de l'être en devenir. La marionnette, ce théâtre miniature, est un outil privilégié. En mêlant l'univers des formes et le monde de la parole, le jeu des poupées demeure un instrument d'échange idéal avec le très jeune spectateur. L'élaboration esthétique d'un spectacle pour bébés est ainsi concoctée avec un soin tout particulier, de même que le choix des motifs artistiques qui caractériseront l'histoire que l'on va raconter.

Turlututu est le deuxième volet d'une trilogie pour très petits dont chaque spectacle s'inspire d'un archétype de l'univers des formes. Carré, cercle et triangle associés au trois couleurs primaires, rouge, bleu, jaune servent de support au costume du personnage, à l'esthétique des marionnettes, à la dynamique de l'histoire. La qualité d'écoute des très jeunes enfants est révélatrice de la justesse d'adaptation des images et du récit à leur pouvoir d'attention.

# Les comptines, ou l'art de la transmission

Les comptines sont ces petites chansons rythmées que nous entonnons spontanément en présence d'un bébé ou d'un enfant en bas âge. De ce point de vue, elles semblent avoir une importance considérable sur le plan relationnel puisqu'elles sont source de plaisir partagé.

Pour les adultes, elles sont comme le résultat d'une adaptation spontanée et intuitive aux besoins de l'enfant qui suppose la capacité de revivre des émotions infantiles. De ce point de vue, les comptines jouent un rôle essentiel dans les processus de transmission et d'apprentissage.

Les comptines sont aussi sujettes à évolution : on ne chante pas les mêmes refrains à des enfants au fil de leur développement. Elles existent dans la plupart des cultures humaines et permettraient la transmission entre les générations de données essentielles aux apprentissages et à la socialisation.

Les comptines dites "de repérage" servent à compter les temps lors de jeux tels que la corde à sauter ou l'élastique ainsi que les jeux de mains frappées à deux, par exemple Marabout, bout de ficelle et Un, deux, trois.

Formulette enfantine, récitée ou chantée avant le jeu pour désigner celui ou celle à qui sera dévolu un rôle particulier, généralement une corvée, ou du moins un rôle peu envié ("s'y coller", être "le chat"). L'un des joueurs compte ses camarades, qui forment un cercle, en montrant du doigt la poitrine de chacun d'eux, tandis qu'il énonce, syllabe par syllabe, une formule rythmée ; celui sur qui tombe la dernière syllabe est éliminé.





On recommence à compter de la même manière, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un seul enfant, qui se trouve ainsi désigné.

Les comptines, qui représentent une sorte de sacralisation dans le rituel du jeu, sont universelles. La plupart sont anonymes, et elles sont presque toujours très anciennes. Si une comptine donnée peut enregistrer des variantes régionales, par contre, pour les enfants qui l'utilisent, le texte d'une comptine est intangible, que ce soit dans sa durée ou dans sa constante répétition.

Les folkloristes distinguent, par commodité, plusieurs catégories de comptines. Comptines numériques, utilisant des chiffres allant jusqu'à quatre ou jusqu'à douze; comptines qui comportent une injonction de sortie : la comptée se termine par un ordre; comptines au texte altéré par des jeux phonétiques, des allitérations, au point d'en être presque incompréhensible, comme le très célèbre "Am-stram-gram... " ; comptines narratives où réapparaissent, au fil d'une histoire cocasse, des éléments historiques ou religieux ; mise en scène à la fois poétique et absurde d'animaux, qui deviennent tout naïvement fantastiques, comme cette souris verte qui courait dans l'herbe ou les araignées qui chantent le dimanche.

De nombreux poètes ont d'ailleurs voulu apporter à ce domaine magique et sérieux du nonsense enfantin leur contribution d'adultes ; parmi eux, on retiendra, notamment, Paul Fort, Apollinaire, Max Jacob, Robert Desnos, Jacques Prévert, Philippe Soupault.

# L'équipe

## **Jacques Douplat - Comédien**

Epris de farces et de spectacles de cirque, il crée la troupe de spectacle de rue le Magidik Bus Circus en 1992. Des formations dans des écoles de cirque suivent, puis il entame sa formation d'éducateur, où la pratique théâtrale dans le cadre de la prévention spécialisée tient naturellement une place privilégiée. Il suit une formation de comédien à l'école Serge Martin, à Genève, puis avec M. Dallaire, P. Blankevoort, Hopiclown.

Depuis, les Genevois ont pu le voir sur la chaîne de télévision locale Léman Bleu dans la série "Entre amis" ou encore au Théâtre des Marionnettes dans Lapins carottes, Melle Niaka, Gilgamesh et Le Chat sans queue, Bonhomme tiroirs, Turlututu et Riffifi rue dodo mis en scène par Guy Jutard. Il est aussi clown hospitalier à Genève, et crée en 2009 à Lyon les Visites d'idées avec la Cie le Ministère des rapports humains.

## **Guy Jutard – Metteur en scène**

Plasticien et pédagogue, fondateur du Théâtre Archimage de Moulins (France), il dirige le Théâtre des Marionnettes de Genève de 2002 à 2015. Il aime mettre en évidence dans ses spectacles les liens entre l'univers pictural et celui des mots. Il a ainsi créé pour les plus jeunes des contes autour de Paul Klee, Marc Chagall, Henri Matisse.

Pour les très jeunes, il a imaginé une trilogie autour du cercle, du carré et du triangle (Miss Monde, Bonhomme Tiroir et Turlututu. Il aime faire se rencontrer sur la scène l'acteur et la marionnette. De leur confrontation naît l'histoire et le sens des mots... Si une ligne esthétique et créative est perceptible d'un spectacle à l'autre, ses propositions scénographiques et plastiques sont à chaque fois réinventées.

# Fiche Technique

- Lieu scénique : Largeur 3m, profondeur 2m50,  
hauteur 2m50  
Obscurité nécessaire
- Salle plate : Montage au sol, spectateurs en gradins souhaité.
- Jauge : 50 spectateurs
- Durée : 23 minutes
- Montage : 1 heure
- Démontage : 30 minutes
- Salle non-équipées : Autonomie technique totale
- Salles équipées : Fond de scène en pendrillons noirs / sol noir  
Matériel à fournir par l'organisateur : 3 PC 650 watts  
martelées, deux découpes 650 watts.

**Dans tous les cas** : Mise à disposition par l'organisateur d'une personne pour le déchargement, le montage, le démontage et le rechargement du matériel, un petit café à partager et des bouteilles d'eau font toujours plaisir aussi !

## Contacts

Diffusion: Elisabeth Desbois

06 88 07 28 57

Artistique: Jacques Douplat

06 99 53 11 82

Mail et site web :

latoutepetitecompagnie@gmail.com

latoutepetitecompagnie.fr